

# Conseils pratiques pour réduire les cellules somatiques

PREMIÈRE PARTIE

- Voici le premier de deux articles où il sera question de conseils pratiques et de stratégie visant à réduire le comptage des cellules somatiques à l'intérieur de son troupeau.

Avec l'arrivée du programme Lait canadien de qualité et la réduction de la limite réglementaire pour le comptage des cellules somatiques (CCS) au Canada, qui passera de 500 000 CS/ml à 400 000 CS/ml en 2012, la production d'un lait de qualité est devenue un sujet incontournable. À cet égard, il existe des moyens de mieux contrôler

le taux des cellules somatiques dans son troupeau.

## LA MÉTHODE DE TRAITE

La méthode de traite a le plus grand impact sur la qualité du lait. La traite entraîne une relation complexe entre la vache, le système de traite et le trayeur. L'objectif de toutes les



Test californien de dépistage des mammites.

routines de traite est de placer calmement l'unité de traite sur des trayons propres, secs et bien stimulés. Voici quelques procédures recommandées pour la traite.

1. Le port de gants de traite permet de réduire la propagation des organismes tels que le *Staphylococcus aureus* de nos mains ou provenant de lait contaminé. Il est donc important de porter, tout au long de la traite, des gants propres. La désinfection des gants à quelques reprises durant la traite est une bonne mesure à mettre en place afin de maximiser l'effet bénéfique du port des gants.
2. Si les trayons sont sales, ils peuvent être nettoyés avec une serviette individuelle sèche de façon à enlever toute la paille, la saleté ou le fumier.
3. Extraire les premiers jets est le meilleur moyen pour stimuler la descente du lait. Vous retirerez



LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; PAUL BAILLARGEON, Pfizer santé animale; GUY BOISCLAIR, Clinique vétérinaire de Victoriaville; YVES CARON, Clinique vétérinaire St-Tite; ANNIE DAIGNAULT, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; MAXIME DESPÔTS, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; DAVID FRANCOZ, FMV Saint-Hyacinthe; JEAN-PHILIPPE ROY, FMV Saint-Hyacinthe; ISABELLE VEILLEUX, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; NICOLE RUEST, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; GENEVIÈVE CÔTÉ, INSA, MAPAQ; JODI WALLACE, Hôpital vétérinaire Ormstown. Pour questions ou commentaires : [gilles.fecteau@umontreal.ca](mailto:gilles.fecteau@umontreal.ca).



Excellente application du bain de trayons post-traite.

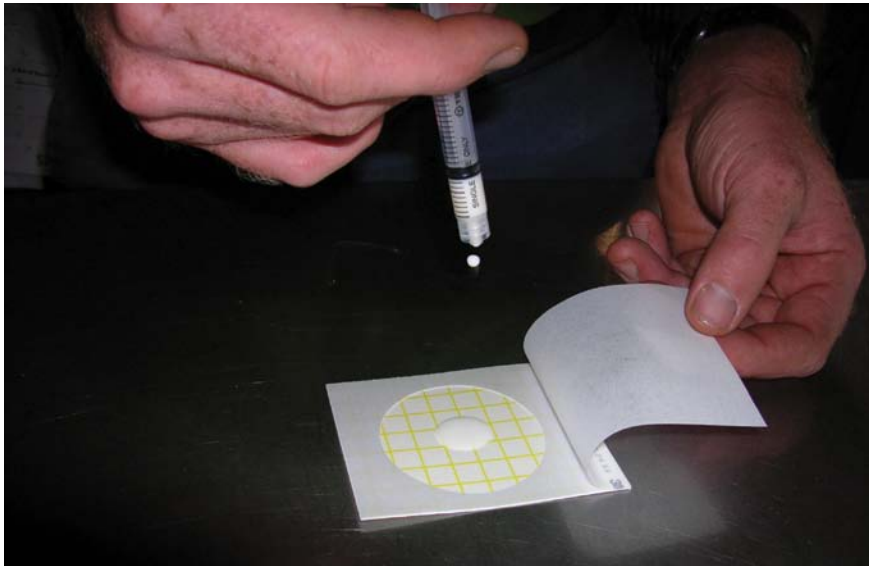
ainsi le lait contenant le plus de bactéries et de cellules somatiques et vous pourrez détecter plus facilement et plus rapidement les cas de mammites cliniques. Les premiers jets devraient être recueillis dans une tasse-filtre. Combien doit-on effectuer de jets? Quatre à cinq jets pour chaque trayon à chaque traite. Bien que l'extraction des premiers jets ajoute du temps à la préparation du pis, elle peut aider à diminuer le temps de traite global.

4. Le pré-trempage est la méthode la plus efficace pour désinfecter les trayons avant la traite. Les trayons devraient être couverts à plus de 80 %. Un bain de trayons avec gobelet est recommandé plutôt qu'avec un pulvérisateur. Cela permet une couverture adéquate des trayons. Le temps de contact est de 20 à 30 secondes selon le type de pré-trempage utilisé. Un lave-pis peut également fonctionner si les recommandations pour la

concentration du produit et la température d'eau sont suivies et que les trayons sont très bien essuyés avec une serviette individuelle avant la mise en place des unités.

5. On doit essuyer la solution de pré-trempage sur les trayons avec une serviette individuelle, en mettant l'accent sur le bout du trayon (sphincter). Si la saleté, les bactéries et le bain de trayons ne sont pas bien essuyés lors de ce processus, ils peuvent se retrouver dans le réservoir de lait et diminuer la qualité du lait. Ils peuvent aussi s'introduire dans le trayon pendant la traite et créer une nouvelle infection intramammaire.
6. Le positionnement de l'unité est également très important. Le positionnement idéal de l'unité de traite permet un bon écoulement du lait et réduit le risque de sifflement. Dans une stabulation entravée, s'assurer que l'appareil de traite est le plus près possible de la vache pour permettre à l'unité de bien adhérer aux

le  
producteur  
de  
**lait**  
québécois



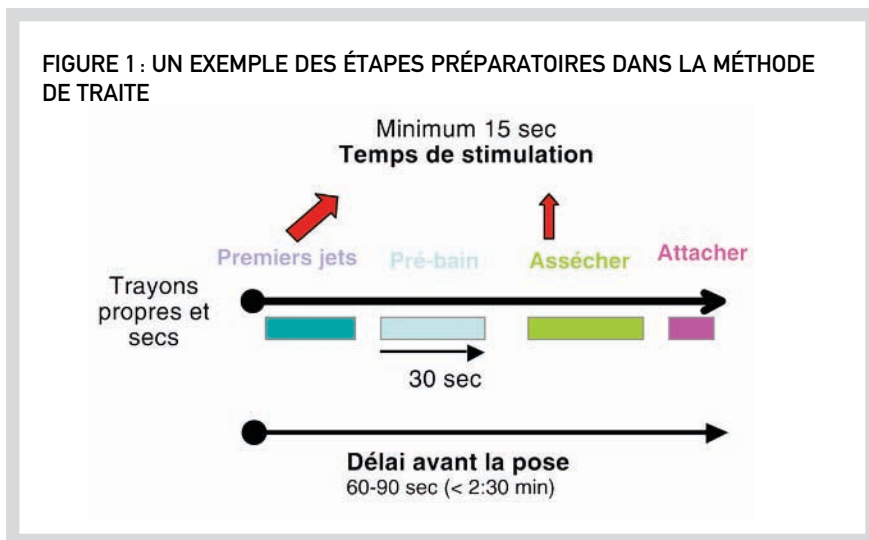
Inoculer la plaquette Petrifilm Staph Express<sup>MD</sup> avec un échantillon du lait.

trayons. Le sifflement des tétines sur les trayons cause des fluctuations de vide dans la griffe pendant la traite. Cela augmente le risque d'un retour de lait et de bactéries dans le trayon pouvant causer des mammites cliniques.

7. Appliquer un bain de trayons immédiatement après le retrait de l'unité. Le choix du bain de trayons dépendra de l'état de votre troupeau et de votre gestion de troupeau. Cependant, encore une fois, un bain de trayons appliqué à l'aide d'un gobelet est recommandé.

Deux éléments doivent être pris en compte lors de toute routine de traite : le temps de stimulation et

l'intervalle entre la stimulation et la pose de l'unité de traite. Les vaches ont besoin d'une stimulation d'au minimum 15 secondes. Elle représente le temps de contact réel avec les trayons et le pis et inclut les premiers jets, le séchage des trayons et le lavage (avec utilisation d'un lave-pis). L'intervalle entre la stimulation et la pose de l'unité de traite devrait être de 60 à 90 secondes, tout en ne dépassant pas 2,5 minutes. Toutes les étapes de routine de traite peuvent être résumées en deux points : 1) premiers jets et pré-trempage; 2) séchage et mise en place de l'unité de traite (figure 1), et elles sont applicables autant en stabulation entravée qu'en stabulation libre.



## LE DIAGNOSTIC DE LA MAMMITE

Le diagnostic de la mammite est la base fondamentale des programmes de contrôle et de suivi de la santé du pis. L'objectif à long terme est de prévenir les nouvelles infections. L'objectif à court terme est d'évaluer les protocoles de traitements ou de trouver la cause d'une épidémie.

Il existe différentes méthodes d'évaluation de la santé du pis chez les vaches, qui comprennent des mesures indirectes et directes. Le CCS est une mesure indirecte de la présence d'une infection intramammaire. Il mesure les cellules inflammatoires présentes dans le lait et est utilisé pour l'identification des vaches porteuses d'une infection intramammaire. Ce test est effectué approximativement chaque mois par les organismes de contrôle laitier. Une autre mesure indirecte du CCS du lait est le test californien de dépistage des mammites (CMT). Ces méthodes indirectes nous indiquent la présence d'inflammation, mais ne déterminent pas le type d'infection (le microbe en cause).

La culture bactériologique du lait faite en laboratoire est présentement la méthode de référence pour l'identification des agents pathogènes dans le lait. Il existe aussi la méthode moléculaire, la réaction en chaîne par polymérase (PCR) et les méthodes rapides, comme les tests Petrifilm et Biplates/Triplates.

La mammite est causée par différentes bactéries, donc les traitements et protocoles de contrôle devraient être différents. Pour la mammite clinique (bénigne ou modérée), en appuyant certaines décisions de traitement sur les résultats bactériologiques, l'utilisation d'antibiotiques peut être significativement diminuée, tout en améliorant les taux de succès des traitements parce que ces derniers sont mieux ciblés. De plus, la détection et le traitement précoce de la mammite réduiront le nombre de vaches chroniquement infectées dans le troupeau.

Même si vous n'apportez que de petites améliorations à votre méthode de traite, aux protocoles de détection et aux traitements, elles vous aideront grandement à réduire le nombre de cellules somatiques et de mammites cliniques ainsi qu'à améliorer la qualité du lait. ■